

Les oiseaux autour de nous

Les oiseaux deviennent très hardis lorsqu'il s'agit de chercher leur nourriture. Cela est compréhensible, puisqu'ils doivent se nourrir pour survivre! Durant la saison hivernale, ils ne refuseront donc pas une aide providentielle de votre part si vous leur installez divers types de mangeoires dans votre jardin, sur votre terrasse ou balcon, en leur offrant des menus variés. Ainsi, vous aurez la chance de recevoir la visite d'une grande diversité d'espèces, notamment à partir de la fin du mois de janvier, puisque la nourriture naturelle est plus rare ou du moins presque épuisée compte tenu des aléas climatiques bien sûr et de la région dans laquelle vous habitez.

Pourquoi les aider en hiver?

J'insiste sur le terme « hivernal » tant il est vrai que distribuer de la nourriture aux oiseaux à d'autres périodes de l'année peut leur être néfaste. **Le nourrissage doit être pratiqué comme une aide temporaire précieuse durant la mauvaise saison.** En effet, les oiseaux peuvent survivre lors d'hivers très rigoureux, mais à la condition de pouvoir s'alimenter suffisamment. Si ce n'est pas le cas, ils vont souffrir de la famine, notamment durant les épisodes neigeux ou lors de longues périodes de froid intense lorsque le sol est gelé, ce qui, malheureusement, peut leur être fatal. Pendant ces moments particuliers, les oiseaux seront nombreux à s'aventurer aux pas



de votre porte particulièrement dans les jardins et à venir visiter une mangeoire bien placée, approvisionnée avec une nourriture appropriée, qui peut devenir indispensable à leur survie. Le spectacle sera alors à la hauteur de votre engagement et du plaisir qu'ils vous donneront.



Agencement des postes de nourrissage

Un poste de nourrissage, ou aire de nourrissage, est la surface destinée à être agencée pour alimenter les oiseaux en hiver en y installant différentes mangeoires. Le plus important est de diversifier les emplacements. En effet, pour être efficaces, les mangeoires doivent être bien placées, proposer une nourriture appropriée et offrir des menus variés : telles sont les conditions nécessaires pour avoir la chance d'observer une grande diversité d'espèces.

La règle à retenir pour aider les oiseaux l'hiver est d'offrir **des graines pour les granivores, du gras pour les insectivores, des fruits pour les frugivores et autres amateurs de graines qui les apprécient aussi**. Si vous désirez faire de votre jardin un véritable refuge, attirer les oiseaux pour qu'ils deviennent de précieux auxiliaires et, du même coup, participer à leur protection et accroître les possibilités de les observer régulièrement, je vous conseille de planter en votre domaine des arbres et arbustes à graines et fruits attractifs, ainsi que de placer des nichoirs¹.

1. Voir à ce sujet *J'accueille et j'observe les oiseaux dans mon jardin*, premier tome sur les oiseaux au jardin, Gilles Leblais, éd. Terre vivante, 2016.



La fauvette à tête noire devient frugivore en hiver.

Observer et réfléchir avant de nourrir

Pour attirer les oiseaux dans votre jardin, qu'il soit urbain ou de campagne, il ne s'agit pas seulement d'installer des mangeoires en hiver. Vous parviendrez mieux à les comprendre si vous connaissez les habitudes alimentaires des différentes espèces dans leur habitat naturel. Dans les limites de son habitat, chaque oiseau occupe une « niche écologique » en fonction de la nourriture qu'il recherche et des techniques dont il dispose pour se les procurer.

Il est important de connaître le régime alimentaire et les habitudes des oiseaux avant de se lancer dans une aide au nourrissage hivernal. Lorsque l'on sait que les mésanges, grimpereaux et roitelets recherchent en priorité des insectes, araignées et leurs œufs ; que ces dits grimpeurs adoptent l'ascension en spirale des arbres ; que la sittelle torchepot est la seule à arpenter la tête en bas l'écorce très fissurée des vieux troncs ; que le pic épeiche capture les insectes xylophages sous l'écorce des arbres et coince les fruits à coques et cônes de conifères pour en faire une forge ; que les pinsons des arbres et du Nord trouvent le plus souvent leur nourriture à terre, ou récupèrent les graines tombées des arbres ; ou encore que les charbonnerets élégants adorent se nourrir sur les capitules de chardons ; que d'autres, comme les

merles et les grives, sont friands de petits fruits et de baies, mais également de petites limaces, mais que le bouvreuil pivoine ainsi que le grosbec casse-noyaux apprécie les fruits et les baies, non pas pour leur pulpe, mais pour les graines à l'intérieur... alors la mise en place de vos postes d'alimentation sera à coup sûr bien plus efficace.



Le grimpereau
des jardins.

Proposer une nourriture adaptée

Les graines oléagineuses (tournesol, chènevis...) feront la joie de la plupart des visiteurs aux mangeoires, notamment les granivores tels que pinsons, verdiers, chardonnerets, grosbecs, etc. Les mélanges de millet blanc et de chènevis concassés attireront plutôt les insectivores comme le rougegorge. Des colliers suspendus d'arachides enfilées les unes aux autres permettront aux mésanges de continuer à se nourrir lorsque les verdiers envahiront les mangeoires. Les fruits gâtés offerts sur un plateau ou disposés au sol sont appréciés des merles et des grives. Une demi-pomme fichée sur une branche aura la faveur de la fauvette à tête noire et aussi des mésanges.

Les corps gras s'imposent s'ils ne sont pas salés (suif de bœuf et saindoux seulement) et devront entrer dans la composition de mélanges avec des graines ou des noix et noisettes écrasées à suspendre dans des filets ou à badigeonner dans des fentes d'écorces...

Des graines pour les granivores

La diversité des espèces végétales sauvages ou plantées dans mon jardin (arbres, arbustes, plantes à fleurs et herbacées confondus) est ma recette pour inciter le plus grand nombre d'oiseaux frugivores et surtout granivores à venir visiter mon jardin, en particulier les fringillidés. Le tableau qui suit illustre parfaitement mes propos.



Verdiers et
pinsons du Nord.

Pas à pas : ma mangeoire spéciale acrobates

L'idée de réalisation de cette mangeoire est le résultat de mes observations chaque hiver sur les oiseaux aux différents postes de nourrissage dans mon jardin. En effet, j'ai constaté que toutes les espèces de mésanges naturellement acrobates, deviennent plus « prudentes » et font souvent bande à part dès que les fringilles (grande famille de granivores) deviennent plus nombreux et très assidus sur mes différentes mangeoires. Ce comportement est compréhensible puisque l'accès à la nourriture est moins facile pour elles.

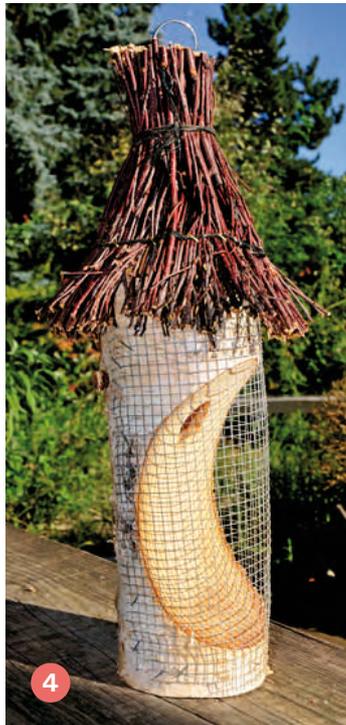
L'intérêt de cette mangeoire réside dans le fait que les mésanges peuvent ainsi s'alimenter en toute quiétude grâce à leur faculté pour rechercher la nourriture dans toutes les positions. De plus, elle permet d'offrir d'autres aliments, toujours non salés, mais très prisés par les mésanges comme : les arachides, noix ou noisettes écalées et décortiquées. Cette mangeoire sera donc très appréciée notamment par les mésanges, mais aussi par la sittelle torchepot, le tarin des aulnes et le pic épeiche, qui ne manquent pas eux aussi de dextérité lorsqu'il s'agit de montrer leur comportement acrobatique.

- ▶ **Réalisation** : une fois le matériel réuni, entre 1 h 30 et 2 h 00.
- ▶ **Outils nécessaires** : Scie à ruban (lame à chantourner), perceuse avec foret à bois, agrafeuse de type tapissier avec agrafe de 8 mm au moins, pince coupante, marteau, crayon.
- ▶ **Matériaux** : Un rondin de bois tendre, une poignée de branchettes, de saule osier ou de brande (bruyère), une plaque de grillage rigide (maille 0,6 x 0,6 mm) type protection, 40 cm de fil de fer galvanisé, une poignée de clous en U à barbelé, un morceau de cuir ou de caoutchouc rigide de récupération de 5 cm de diamètre. Une vis à bois, 50 cm de ficelle de jardin.
- ▶ **Conseils** : La difficulté majeure est de réussir la coupe incurvée. Laissez la mangeoire d'aspect brut, c'est-à-dire avec l'écorce pour n'utiliser aucun produit toxique afin de l'entretenir.

La fabrication en 5 étapes

- 1 Choisissez un rondin de bois tendre d'un diamètre de 12 cm environ, idéalement du bouleau pour son aspect décoratif. Sciez-le sur une hauteur de 30 cm sans ôter l'écorce.
- 2 Pratiquez une coupe incurvée de 20 cm en longueur au centre du rondin en définissant bien ses contours avec un crayon. Sur la partie haute la plus propice, forez à l'arrière un trou de 2,5 à 3 cm de diamètre. Celui-ci servira de goulot pour alimenter cette mangeoire. Au-dessus, fixez un clapet circulaire (en bois, cuir ou caoutchouc rigide) de 5 cm de diamètre avec une seule vis à bois, afin de le fermer partiellement une fois la nourriture placée.





Le roitelet huppé

(*Regulus regulus*)

C'est le plus petit des oiseaux d'Europe, 6 g dont presque 2 g de plumes, au cimier de la tête orangé chez le mâle, jaune pour la femelle, et bordé de noir. On le repère généralement à ses cris fins. Intrépide et ignorant souvent les humains, surtout en automne et en hiver lorsqu'il se nourrit sous les conifères et les buissons. Familier des résineux et des bosquets, il aime les parcs et les jardins plantés de sapins, d'épicéas d'ornement et d'ifs. En hiver, il fréquente aussi les petits bosquets de saules et d'aulnes.

Régime alimentaire

Insectivore au sens strict, il inspecte les rameaux, les fissures des écorces et les bourgeons des conifères afin de se nourrir presque exclusivement d'araignées et d'insectes. Notamment d'hémiptères (pucerons), de lépidoptères (larves de tordeuse surtout) et de coléoptères (chrysomélidés et curculionidés). Il mange plus que son propre poids chaque jour. Les hivers rigoureux avec des périodes de gel intense provoquent une pénurie alimentaire et déciment ses populations.

À la mangeoire

Il viendra se nourrir occasionnellement de saindoux, de suif de bœuf ou mieux encore, d'un mélange des deux avec des noix finement hachées que vous étalerez à l'extrémité des branches de vos conifères. En installant une mangeoire proche d'un conifère, je l'ai vu régulièrement venir se nourrir des miettes et émancés de graines et de gras que les autres oiseaux en se nourrissant font tomber dans les aiguilles.



Le grosbec casse-noyaux

(*Coccothraustes coccothraustes*)

Son corps trapu, sa courte queue et sa grosse tête portant un énorme bec conique suffisent à l'identifier. Le mâle a un plumage brun roux et chamois, la femelle est plus terne, moins rousse et plus grise. Cet oiseau très farouche malgré sa grande taille se rencontre surtout dans les forêts, les bois et bosquets d'essences feuillues, mêlées ou non de résineux, mais il évite les formations composées uniquement de conifères. Également dans les parcs, les grands jardins et les vergers, surtout avec des cerisiers, dont il écrase les noyaux de son puissant bec.

Régime alimentaire

Principalement végétarien, cet oiseau apprécie graines, amandes et noyaux qu'il casse avec son bec très puissant. (Consulter le tableau au Chapitre 2 «Nourrir les oiseaux»)

À la mangeoire

En hiver, les grosbecs peuvent se rassembler et fréquenter les postes d'alimentation en troupes parfois importantes, tout particulièrement aux mangeoires où il y a du tournesol, qu'ils mâchonnent longuement pour en extirper leur contenu, ce qu'ils préfèrent par-dessus tout. Leur silhouette impose le respect dans la ronde incessante des oiseaux venus se restaurer. Les grosbecs consomment aussi du millet et n'hésitez pas à leur offrir de petits fruits sauvages. Ils s'alimenteront sur des plateaux et autres types de mangeoires avec rebords et perchoirs ou au sol, notamment en période neigeuse pour récupérer les graines tombées sous les mangeoires.

